




Fondateur d'une Église  
aux dimensions de l'Amérique

Bulletin no 19

Hiver 2006



À Québec, tout le monde en parle : 2008 sera une année explosive. Nul doute que les Jeux Olympiques d'été à Pékin et les Journées mondiales de la Jeunesse en Australie attireront l'attention du monde entier. Toutefois, Québec ne sera pas en reste : berceau de l'Amérique française, reconnue par l'Unesco comme ville du patrimoine mondial, la belle capitale se vêtira de ses plus beaux atours pour fêter ses 400 ans d'histoire et se métamorphosera en une grande scène de spectacles aux multiples couleurs.

J'aime m'imaginer ces personnes de tous les milieux qui déjà, autour d'une table, provoquent des tempêtes d'idées, imaginent des activités originales et audacieuses et s'enthousiasment pour des projets accroche-cœur. Assurément, la mobilisation est enclenchée et la préparation de ces grandes Fêtes est bel et bien amorcée.

Dans le milieu religieux qui nous préoccupe davantage, un événement d'envergure est déjà à l'horaire pour juin 2008 : la tenue du 49<sup>e</sup> Congrès eucharistique international qui sera possiblement clôturé par la messe solennelle présidée par le pape Benoît XVI sur les Plaines d'Abraham le 22 juin 2008.

On comprendra que la visite de l'évêque de Rome, chef spirituel de notre Église catholique, revêtirait une signification particulière pour le Centre François-de-Laval

puisque 2008 soulignera le 300<sup>e</sup> du décès de Mgr Laval, le 350<sup>e</sup> de son ordination épiscopale et le 100<sup>e</sup> de l'inauguration de son monument sur la Côte de la Montagne près de la cathédrale. Peut-être même pouvons-nous espérer l'annonce de la canonisation de notre bienheureux François en cette année jubilaire 2008 qui lui sera spécialement consacrée.

D'ici là, la vie continue. La programmation 2005-2006 est là pour nous rappeler que l'objectif premier du Centre est de faire connaître et aimer la vie, l'œuvre et la spiritualité de François de Laval.

En novembre et décembre dernier, monsieur Gilles Bureau, historien à la retraite, présentait deux entretiens sur la France au 17<sup>e</sup> siècle. À partir des coins de France connus de François de Laval, il fait une synthèse qui nous permet de découvrir le contexte social, politique et religieux qui prévalait chez nos cousins français en cette première moitié du 17<sup>e</sup> siècle.

Laissons-nous donc conduire dans les sentiers diversifiés empruntés par François de Laval avant son arrivée en terre d'Amérique. Nous comprendrons alors beaucoup mieux ce qui a guidé ses choix et ses décisions comme premier évêque de Québec.

Bonne lecture !

Marie-France Cossette, directrice

## La France de François de Laval

À l'époque du cours classique, la littérature et l'histoire de la France du XVII<sup>e</sup> siècle, celui de Louis XIV (1638-1715), occupait une place de choix dans le curriculum d'études. Sans trop d'efforts, on pourrait énumérer des lieux importants, des personnages, des écrivains et des artistes célèbres. François de Laval (1623-1708) a traversé ce siècle. Il a consacré cinquante ans de sa longue vie à l'organisation de l'Église d'ici. Il a vécu trente-huit ans en Nouvelle-France et quarante-sept dans son pays. Visitions quelques coins de France que notre premier évêque a connus avant de partir pour Québec en 1659.

### Montigny-sur-Avre

François de Laval naît le 30 avril 1623 à Montigny-sur-Avre. Ce petit village du Thimerais entre le Perche, la Beauce et la Normandie n'apparaît que sur des cartes détaillées. Depuis quelques générations, la famille de Laval y possédait une petite seigneurie dont les revenus ne se comparaient en rien aux fortunes des ducs ou autres grands seigneurs de l'aristocratie française. Les historiens se sont interrogés sur le lieu et la date de la naissance de François de Laval. Pour sa naissance c'est maintenant certain; quant au lieu, on balance encore entre Montuel et Montigny. En France, certains estiment qu'il s'agit de « querelles de clocher ». Le château actuel de Montigny a été construit par Louis, jeune frère de François, qui lui avait cédé ses titres. Celui de Montuel, plus ancien, est situé à deux kilomètres de Montigny. Par contre, la petite chapelle de la seigneurie construite à Montigny en 1618 par leur père Hughes de Laval a servi de lieu du baptême de tous les enfants de la famille.

Ces questions auraient facilement été réglées s'il ne manquait pas des pages dans le registre de Montigny pour les années 1601 à 1627. Ou le registre n'a pas été complété ou des pages ont été supprimées durant la Révolution française. François de Laval a eu l'occasion de signer les registres de Montigny comme parrain aux baptêmes, seigneur en titre, prêtre et évêque. Il aurait pu signer François-Xavier de Montmorency-Laval de Montigny, comme on l'a supposé après sa mort. Pourtant, il signait toujours François de Laval, son véritable nom, ou son prénom suivi de son titre d'évêque de Pétrée ou de Québec.

De son enfance de 1623 à 1631 à Montigny-sur-Avre, on a peu d'informations, ce qui n'est pas

exceptionnel pour des enfants de cette époque. Troisième enfant d'une famille qui en compte huit, dont six garçons, il fera ses études à La Flèche. Ce collège étant trop éloigné de chez-lui n'y reviendra que de 1641 à 1654, aux étés de ses études à Paris et après la mort de ses frères lorsqu'il deviendra seigneur de Montigny. Jusqu'à son départ pour le Canada, en 1659, il y séjournera de façon sporadique. Divers documents prouvent qu'il visitait sa famille lors de ses séjours en France.

### Chartres

Montigny-sur-Avre, rattaché au diocèse de Chartres, en est éloigné de cinquante kilomètres. Il n'y a pas de preuve que François de Laval se soit rendu dans cette ville, mais l'importance de la cathédrale de Notre-Dame et la piété mariale de notre premier évêque incitent à le croire. C'est du moins la conviction de l'abbé Auguste-Honoré Gosselin qui a publié, en 1910, « Au pays de Mgr de Laval », récit d'un voyage fait en 1891. Il mentionne les noms des évêques du diocèse au temps de François de Laval : Léonor d'Estampes de Valençay (1620-1641) et Jacques Lescot (1643-1656). « *C'est avec la permission du premier qu'il fut tonsuré (1631) au collège de La Flèche, et avec celle de Jacques Lescot qu'il reçut les ordres sacrés à Paris.* » P. 31.

### Les études au collège de La Flèche (1631-1641)

François de Laval poursuit l'essentiel de ses études dans deux collèges très renommés des pères jésuites : La Flèche dans le Maine et Clermont à Paris. Il entre à La Flèche à huit ans et demi et y demeure dix ans sans retourner à Montigny qui se trouvait à cent vingt-cinq km. Le roi Henri IV, fondateur de ce collège, l'avait confié aux Jésuites en 1603. Après dix ans à ce collège, François termine ses études de philosophie. La Flèche est une petite ville dont le principal attrait est l'ancien collège devenu Prytanée militaire fréquenté par les fils des officiers français. Au temps de François de Laval, le collège comprenait déjà des cours entourées de bâtiments, comme au Séminaire de Québec; la grande chapelle n'était pas complétée. Ce collège pouvait accueillir jusqu'à 1 400 élèves dont 300 pensionnaires. Les études étaient gratuites, mais on devait payer la pension. Pour venir en aide à la mère de François, Mgr de Péricard, évêque d'Évreux, nomme son neveu chanoine de sa cathédrale, charge qui comprenait un bénéfice sans obligation de participer au chapitre.

## Paris

Les séjours à Paris de François de Laval seront nombreux autant pour ses études que pour ses visites au roi et au Séminaire des Missions étrangères, véritable providence de l'Église de Nouvelle-France. Entre 1641 et 1645, il poursuit ses études théologiques au collège de Clermont, aujourd'hui lycée Louis-le-Grand. Son père étant décédé lorsqu'il étudiait à La Flèche, après la mort à la guerre de ses deux frères aînés, il devient chef de famille. Sa mère et son oncle, Mgr de Péricard, s'attendent à ce qu'il prenne charge de la seigneurie : ce qu'il fait en 1645 et 1646. Montigny est situé à cent douze km de Paris. Il y poursuit sa théologie et y est ordonné prêtre le premier mai 1647. Les documents entourant cet événement demeurent introuvables. Pour exercer les tâches d'archidiacre d'Évreux, il obtient son diplôme en droit canonique à l'université de Paris, en 1649.

## Évreux

Depuis son enfance, François de Laval est rattaché au diocèse d'Évreux situé à cinquante-cinq km de Montigny. Il profite de la générosité de son oncle, évêque d'Évreux, et bénéficie de titres qui lui permettent de poursuivre ses études. Le successeur de Mgr de Péricard, Jacques Du Perron le désigne au poste d'archidiacre, fonction qu'il exerce de décembre 1648 à décembre 1653. C'est une tâche exigeante compte tenu de l'importance du diocèse à l'époque : cent cinquante-cinq paroisses et quatre dessertes. Ceux qui témoignent lors de la proposition de sa candidature à l'épiscopat affirment qu'il a exercé ces tâches avec zèle, diligence, intégrité et prudence.

C'est précisément dans les années où François de Laval est archidiacre que la Normandie est touchée par la Fronde, guerre civile française opposant la noblesse à la monarchie au moment de la minorité de Louis XIV et du gouvernement de Mazarin. La ville d'Évreux est assiégée et victime de la misère et des malheurs d'une guerre où les soldats se paient à même la population. À la même époque, saint Vincent de Paul multiplie ses œuvres charitables. Il distribue vivres et vêtements et fonde les Filles de la Charité qui poursuivent son action jusqu'à ce jour.

## Caen (1654-1658)

Lorsque le père jésuite Alexandre de Rhodes fait des démarches pour doter des régions de l'Orient d'évêques français, François de Laval est proposé pour le Tonkin. Pour s'y préparer adéquatement, il abandonne sa charge d'archidiacre en faveur d'un de ses amis Henri-Marie Boudon à l'été 1654. Il renonce à ses titres de seigneur de Montigny en

faveur de son frère Jean-Louis et il se rend à Caen, ville du diocèse de Bayeux située à cent trente-neuf km de Montigny. Jean de Bernières de Louvigny, un laïc, y dirigeait un ermitage où vivaient des personnes désireuses de prier et d'approfondir leur foi. Durant ces quelques années, ses connaissances en droit permettent au futur évêque de Québec de rendre des services à deux communautés religieuses de Bayeux. Les démarches qui devaient conduire François de Laval au Tonkin n'aboutissent pas, mais d'autres progressent pour le faire nommer vicaire apostolique de la Nouvelle-France.

## Paris (1658)

L'opposition de l'archevêque de Rouen, qui revendiquait des droits sur l'Église de la vallée du Saint-Laurent, retarde la consécration épiscopale de François de Laval qui détient ses bulles depuis juin 1658. Il devait être ordonné le 4 octobre 1658 par son ami Mgr François Servien, évêque de Bayeux, mais celui-ci doit s'abstenir devant l'opposition du clergé de France. Les autorités romaines, rarement à court d'idées, demandent à Mgr Celio Piccolomini, nonce apostolique à Paris, de procéder à l'ordination épiscopale de François de Laval. Ce qui fut fait la nuit du 8 décembre 1658 dans l'église abbatiale de Saint-Germain-des-Prés qui elle, n'était pas sous l'autorité de l'évêque diocésain. Mgr Piccolomini est accompagné de deux évêques consécrateurs : Harduin de Péréfixe, évêque de Rodez, et André du Saussay, évêque de Toul. François de Laval devient ainsi, dans la clandestinité, évêque *in partibus* de Pétrée, diocèse d'Arabie sans titulaire depuis longtemps en raison des progrès de la religion musulmane.

## La Rochelle

Mgr de Laval a trente-cinq ans lorsqu'il s'embarque à La Rochelle pour la Nouvelle-France. Depuis l'Édit de Nantes de 1598 du roi Henri IV, cette ville protestante profitait d'avantages que le cardinal de Richelieu désirait limiter. En 1628, après un siège de quinze mois, il obtient gain de cause. La Rochelle se situe à quatre cent soixante-dix km de Paris et la route empruntée par François de Laval pour s'y rendre passait par Orléans, Tour et Saumur.

Il sera question, dans un prochain article, des neuf traversées de l'Atlantique nord qui ont pris au total une année de la vie de François de Laval ainsi que des onze années qu'il vivra en France pour les affaires de son diocèse et de la Nouvelle-France.

## Un peu de poésie...pour traverser l'hiver

...Il faut être jeunes et dispos  
Pour goûter au chapelet continu  
Des joies délicates et pures voilées  
Sous les heures de la vie champêtre,  
Quand tout est en repos.  
Oui ! Il faut être jeunes  
Pour mériter le printemps.

Nous devons cultiver patiemment  
L'idée qu'après l'hiver  
Naîtra une saison à la verdure rieuse.

De jour en jour,  
Nous approchons de ce temps  
Où les promesses seront tenues.

Jules-Paul Tardivel

Tardivel, Jules-Paul, Fleurs de mon Jardin,  
Tome 2, Coll. Lumière de mon Pays, p. 25

### ACTIVITÉS À VENIR

**26 Février 2006** : « *Un après-midi avec François de Laval* ». Présentation de François de Laval autour d'un café, visite de la cathédrale et de sa crypte.

**13 au 16 mars 2006** : Retraite du Carême à Ville-Marie au Témiscamingue, diocèse Rouyn-Noranda.

**6 mai 2006** : Pèlerinage sur la Côte-de-Beaupré en autobus. Arrêt au Couvent de Château-Richer pour présentation du début de la Nouvelle-France. Visite de l'église St-Joachim, etc.

**7 mai 2006** : Pèlerinage des Bienheureux. Visite et prière aux tombeaux de nos trois bienheureux Marie de l'Incarnation, Catherine de St-Augustin et François de Laval. Messe solennelle à la cathédrale Notre-Dame de Québec à 17h00.



**Mai 2006** : Soirée d'information sur le pèlerinage « Sur les pas de François de Laval » en France en 2008.

**Mars-Avril-Mai 2006** : « Un fondateur à connaître » présenté à plusieurs groupes de confirmands des paroisses du diocèse de Québec.

**Mars-Avril-Mai 2006** : « Un fondateur à connaître » présenté à des jeunes de 4<sup>e</sup> année du primaire en lien avec leur programme scolaire sur les Fondateurs de la Nouvelle-France.

### COCASSERIE

Des jeunes de 6-10 ans en visite au Centre :  
À ma question « *connaissez-vous la différence entre une basilique et une cathédrale ?* » une petite fille de 8 ans me répond : « *une cathédrale, je ne sais pas mais une basilique c'est ce que l'on met dans la sauce à spaghetti.* »

**Cathédrale** : église épiscopale d'un diocèse ; église-mère d'un diocèse où réside l'évêque. Dans la cathédrale, nous retrouvons la cathèdre, chaise épiscopale à haut dossier.

**Basilique** : église dotée par le pape d'une dignité particulière ; titre honorifique donné par le pape à certains sanctuaires en raison de leur contribution à l'expansion de la foi catholique.



Pour plus d'information sur le Bienheureux François de Laval, voir le site Internet

[www.francoisdelaival.org](http://www.francoisdelaival.org)



Fondateur d'une Église  
aux dimensions de l'Amérique

CENTRE D'ANIMATION FRANÇOIS-DE-LAVAL  
20, RUE DE BUADE, QUÉBEC (QUÉBEC) CANADA G1R 4A1  
TÉL.: (418) 692-0228 TÉLÉCOPIEUR: (418) 692-5860  
HTTP://WWW.PATRIMOINE-RELIGIEUX.COM  
CFL@PATRIMOINE-RELIGIEUX.COM

À LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE QUÉBEC,  
LE 6 DE CHAQUE MOIS, UNE MESSE EST CÉLÉBRÉE  
POUR TOUTES LES INTENTIONS CONFIÉES  
À L'INTERCESSION DU  
BIENHEUREUX FRANÇOIS DE LAVAL.

ON THE 6<sup>TH</sup> OF EVERY MONTH, AT THE NOTRE-DAME  
DE QUÉBEC CATHEDRAL, A MASS IS CELEBRATED FOR  
ALL THE PRAYER INTENTIONS CONFIDED TO THE  
INTERCESSION OF FRANÇOIS DE LAVAL, THE BLESSED.